

## TROUBLER LA FÊTE, RALLUMER NOTRE JOIE

Montréal, le 27 septembre 2016 – L'organisation autogérée JOURNÉE SANS CULTURE vous convie au lancement d'une publication unique en son genre le jeudi 20 octobre à 17h00 au chic Ritz de la rue Jean-Talon. Cet ouvrage collectif rassemble des textes issus principalement de discussions tenues lors d'une journée de rassemblement et de grève symbolique en octobre 2015 au Théâtre Aux Écuries. Il aborde les enjeux propres aux artistes, travailleuses et travailleurs de l'art, posant un regard lucide sur le milieu.

Le 21 octobre 2015, plus de trois cents travailleuses et travailleurs de l'art convergent au Théâtre Aux Écuries, à Montréal, pour participer à une première **Journée sans culture (JSC)**. Celle-ci marque un temps d'arrêt dans la course effrénée qui nous fait souvent dévier de la question primordiale : que voulons-nous? Cette initiative sans précédent — réalisée en autogestion, bénévolement et hors des cadres institutionnels — était portée par une cinquantaine d'artistes, travailleuses et travailleurs du milieu de l'art.

Cette publication se veut le **prolongement des discussions** collectives suscitées par les différentes tables ou espaces thématiques qui composaient la Journée. À ces textes s'ajoutent ceux de personnes invitées par l'équipe éditoriale afin d'explorer **d'autres préoccupations qui n'ont pas été abordées en profondeur** lors de la Journée même.



Les conditions de travail précaires et épuisantes des artistes, travailleuses et travailleurs de l'art sont au cœur des enjeux disséqués dans la publication. Parmi une quinzaine de textes, on retrouve notamment : *Entre don, résilience et épuisement : jusqu'où et comment travailler?* de Mercedes Pacho, Caroline Blais et Virginie Jourdain; *La vocation a le dos large (avec des hernies discales)* de l'ex-danseuse Catherine Viau qui y dénonce un milieu favorisant la performance au détriment de la santé; *Marché, mécénat ou État : qui soutient qui?* de Catherine Lavoie-Marcus et Edith Brunette qui analysent les pressions exercées sur les artistes et organismes pour la recherche de financement autonome; *L'artiste comme entrepreneur : le seul horizon qu'il nous reste?* de Pablo Rodriguez qui interroge l'apologie de ce statut entrepreneurial; *Notre théâtre blanc*, un texte issu d'une communication présentée initialement dans le cadre du colloque « Théâtre. Liberté. Scandale. » dans lequel Marilou Craft aborde de front le problème du racisme dans le secteur du théâtre. Bref, **une multiplicité de voix** – certaines plus personnelles, d'autres plus analytiques – s'expriment à travers ce recueil explosif.

On y retrouve également d'autres modes d'expression aussi évocateurs qu'ingénieux : une bande-dessinée signée Julie Delporte, une carte heuristique créée par un groupe de Baie-Comeau lors de la JSC 2015, un texte-témoin jalonnant la journée heure par heure rédigé par Priscilla Guy et Arkadi Lavoie Lachapelle, et plus encore. Ces voix bigarrées se posent une même question : **Que possédons-nous donc qui soit si précieux que l'on ne veuille le perdre, mais si fragile que l'on n'ose élever la voix pour le défendre?**

La posture critique défendue dans l'ouvrage ne devrait toutefois pas faire ombrage à ce qui nous habite et nous importe. C'est pourquoi cette publication s'engage également à **rallumer la joie** des artistes, travailleuses et travailleurs de l'art. Le lancement du 20 octobre prochain sera à l'image de cette conviction : d'abord sous forme de 5 à 7 festif ponctué de lectures et de performances, lors duquel le public et les médias pourront se procurer la publication, l'événement se poursuivra avec un repas et une soirée avec DJs!

---

LE JEUDI 20 OCTOBRE 2016 AU RITZ PDB  
(179 rue Jean-Talon Ouest, Montréal)

17H - 19H / Présentation de la publication, lectures et performances  
19H - 22H / Souper au coût de 5\$ et suite des performances  
22H / Soirée dansante avec DJs

- 30 -